

et autres, elle comptait 35 membres, et travaillait d'après le rite français reconnu par la Grande Loge de Québec.

Les canadiens catholiques sont disséminés en plus ou moins grand nombre dans les loges Anglaises et Ecossaises dépendant de la grande loge de Québec.

On comprend facilement qu'il est impossible d'en donner le nombre, puisqu'il font tout en leur pouvoir pour garder *l'inco-gnito*.

Qu'il y ait plusieurs centaines de catholiques appartenant aux loges ; le fait n'est pas douteux. La lettre du Rvd. Borthwich, que nous publions plus loin, confirme cette opinion.

Pour ma part, dit l'auteur de la brochure que nous résumons, dans les deux annuaires maçonniques de 1882 et 1883, j'ai relevé les noms de 34 maçons français que, par conséquent, j'ai tout lieu de croire catholiques.

Le *Minerve* a publié, le 18 avril 1881, un document, par lequel il appert qu'en 1853-54, une seule loge désignée sous le nom de loge des Francs-Frères et soumise à la grande loge des Odd-Fellows de Montréal, comptait environ 200 membres du fameux Institut canadien de Montréal.

Un prêtre particulièrement renseigné sur les agissements de la franc-maçonnerie, nous a donné, il n'y a pas longtemps, les noms de trois québécois, canadiens-français et catholiques, qui ont été tour à tour Grands-Mâîtres des Odd-Fellows.

Dans tous les cas, il y a certainement des catholiques dans les loges suivantes : Albion, Québec ; Dorchester, St-Jean ; Zetland, Montréal ; Victoria, Sherbrooke ; Tuscan, Lévis ; Royal Canadian, Sweetsburg ; Corner Stone, Cowansville ; Eddy, Hull ; Saint-Charles, Pointe St-Charles ; Cœurs-Unis, Montréal ; Shawenegan, Three-Rivers ; St-Andrew, Montréal ; Ionic, Montréal ; Hochelaga, Montréal ; Bedford ; Richelieu, Sorel ; Argenteuil, Lachute ; Elgin, Montréal ; King Salomon, Montréal ; Argyle, Pointe St-Charles.

Les trois loges anglaises ont aussi ouvert leurs portes à un certain nombre de catholiques.

Ici comme en Europe, la maçonnerie trouve dans les professions libérales, son meilleur appoint. C'est ce qu'avoue franchement le Rvd. J. Douglas Borthwick, chapelain de la Loge Hochelaga, Montréal, dans une lettre parue dans le *Star* du 25 juillet 1883.